

Petuelpark München : Stadtpark über dem Verkehr = Le parc Petuel à Munich au-dessus d'un ouvrage routier

Autor(en): **Jühling, Stefanie / Bertram, Otto A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **46 (2007)**

Heft 2: **Unterwegs = En route**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-139587>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Stefanie Jühling,
Otto A. Bertram, Land-
schaftsarchitekten GbR
BDLA, Petra Stautner,
Landschaftsarchitektin,
München

Petuelpark München – Stadtpark über dem Verkehr

**Über dem Petuel-
tunnel ist in München
ein Stadtpark mit
besonderer Topo-
graphie entstanden.
Er verbindet auf
mehreren Ebenen
unterschiedlichste
Nutzungsanforde-
rungen zu einer
Einheit – eine Be-
gegnungsstätte für
alle Bevölkerungs-
gruppen.**

Entwurfsplan 2004.

Plan de projet, 2004.

In einem Bürgerentscheid fiel 1996 in München mit knapper Mehrheit die Entscheidung, die Stadtautobahn – den Mittleren Ring – in drei Teilstücken durch Abtiefung und Eintunnelung kreuzungsfrei auszubauen. Im Bereich Petuelring konnte auf Grund der wenigen Strassenanbindungen ein Park auf dem Tunnel entstehen, der die bislang durch die sechsspurige Strasse getrennten Stadtteile Schwabing-Nord und Milbertshofen wieder miteinander verbindet – ein Stück Stadtreparatur mit landschaftsarchitektonischen Mitteln.

Bis zu 120 000 Fahrzeuge nimmt der Tunnel täglich auf, darüber erstrecken sich Gärten, Wiesen, Hecken, Bäume – Idylle über Inferno. Aus Kostengründen unterschneidet der Petuel-tunnel nur in den Kreuzungsbereichen Belgrad- und Leopoldstrasse das Strassenniveau, im Anschluss steigt die Oberkante des Ingenieurbauwerkes auf knapp drei Meter über Terrain an. So waren die Parameter für die Planung durch einschneidende technische Vorgaben gesetzt: Ein Park sollte entstehen, auf einer ehemaligen Verkehrsschneise, 900 Meter lang, im Mittel 90 Meter breit und im überwiegenden Teil seiner Länge ein komplettes Geschoss über dem gewachsenen Gelände. Daraus entwickelten sich die wesentlichen Planungsgedanken.

Die Besonderheit des Parks liegt in seiner Topographie. Durch den Höhensprung an der Tunnelwand wird er der Länge nach in zwei

En 1996, lors d'un referendum accepté avec une petite majorité, la décision fut prise d'aménager en trois étapes l'autoroute périurbaine (moyenne ceinture) en tranchée et de couvrir des voies de circulation. Dans le secteur du boulevard de Petuel, le nombre réduit d'intersections a permis l'aménagement d'un parc au-dessus du tunnel. Celui-ci relie à nouveau les quartiers de Schwabing Nord et de Milbertshofen jusqu'alors séparés par une autoroute à six voies: un morceau de réparation urbaine avec les moyens de l'architecture du paysage.

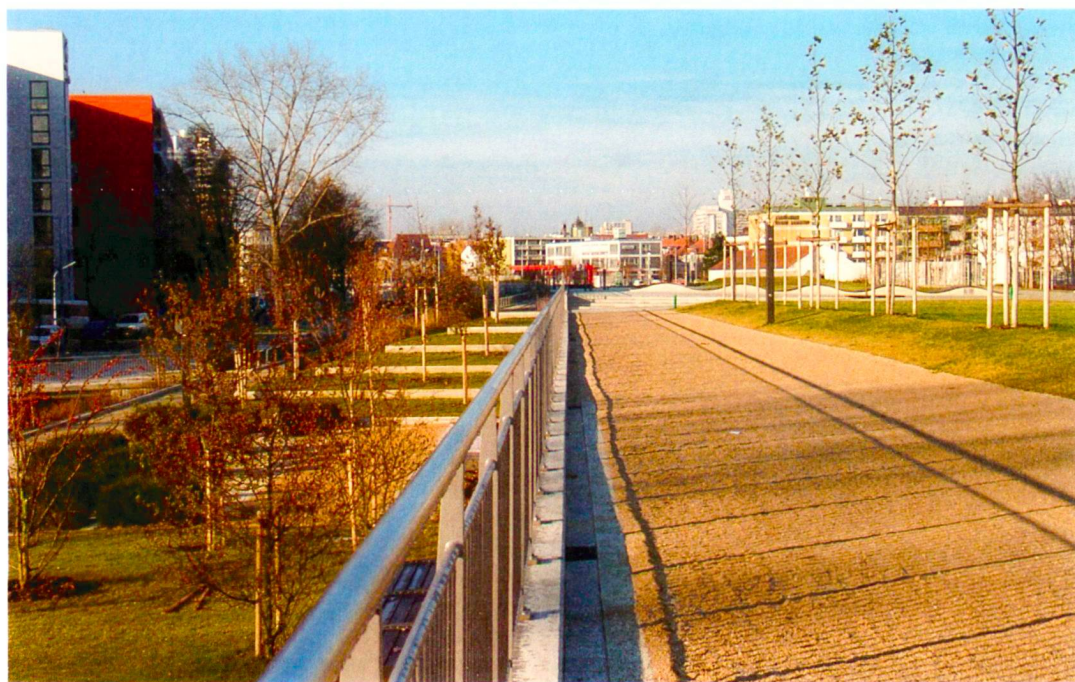
Jusqu'à 120 000 véhicules franchissent quotidiennement le tunnel, au-dessus duquel s'étendent des jardins, des prés, des bosquets, des arbres: un paradis au-dessus de l'enfer. Pour des raisons de coûts, le tunnel n'est enterré que dans les secteurs des intersections avec la Belgradstrasse et la Leopoldstrasse, tandis que pour le reste du parcours, l'arrête supérieure de l'ouvrage d'art s'élève à presque trois mètres au-dessus du terrain. Les contraintes pour la conception du parc étaient définies ainsi: le parc devait être créé sur l'emplacement d'un ancien couloir de circulation, long de 900 mètres, large en moyenne de 90 mètres et sur la plus grande partie de son tracé un niveau entier au-dessus du niveau naturel du terrain. De ces prémisses découlent les principales orientations du projet.

La spécificité du parc réside dans sa topographie. Le dénivelé à la paroi du tunnel divise le parc



Le parc Petuel à Munich au-dessus d'un ouvrage routier

Stefanie Jühling,
Otto A. Bertram,
architectes-paysagistes
associés BDLA,
Petra Stautner, architecte-
paysagiste, Munich



Jühling und Bertram

Ebenen geteilt. Flach geneigte Rampen, Treppen und breite Rasenstufen verbinden die Ebenen miteinander. Gleichzeitig ergibt sich dadurch eine Zonierung von Süden nach Norden. Die südlich zwischen Tunnelwand und Nymphenburg-Biederstein-Kanal gelegene tiefere Ebene bildet eine ruhige Zone mit intensiv gestalteten Gärten als Rückzugsorte. Das Plateau auf dem Tunnel mit seinen lang gestreckten Spiel- und Liegewiesen, Promenaden und Plätzen bildet die aktive, vernetzende Zone. Im Norden schliesst sich das Spielband an, das Angebote für alle Altersgruppen miteinander verbindet.

Die konsequent lineare Gestaltung reagiert auf die lang gezogene Form des ehemaligen Strassenraumes und nimmt Bezug auf den Verkehrsfluss im Tunnel und das Fliesen des wieder offen gelegten Nymphenburg-Biederstein-Kanals. Die südlich vor die Tunnelwand gesetzte rote Betonmauer bildet das Rückgrat des Parks. Sie verweist als Raumkante offen auf das Verkehrsbauwerk und legt eine «archäologische Spur» für spätere Generationen.

Der Petuelpark durchlief in der Planungsphase eine umfangreiche und intensive Bürgerbeteiligung. Mit Bevölkerungsgruppen aller Al-

en deux niveaux dans le sens de la longueur. Des rampes en pente douce ainsi que des escaliers et de larges marches en gazon relient les niveaux. Il en résulte simultanément un zonage du sud au nord. Le niveau inférieur, situé entre la paroi du tunnel et le canal de Nymphenburg-Biederstein, constitue une zone calme avec des jardins aménagés comme lieux de retraite. Le plateau au-dessus du tunnel avec ses espaces de jeux, ses pelouses dédiées à la détente et aux bains de soleil, ses promenades et placettes longilignes, constitue la zone active et fédérante. Au nord s'y raccorde la «bande de jeux» qui combine des offres ludiques pour toutes les classes d'âge. Le dessin résolument linéaire réagit à la forme allongée de l'ancien couloir de circulation tout en établissant un lien avec le flux de la circulation à l'intérieur du tunnel ainsi qu'avec le cours du canal de Nymphenburg-Biederstein, rendu à la lumière du jour. Le mur de béton rouge ordonné au sud de la paroi du tunnel constitue l'épine dorsale du parc. Comme démarcation spatiale, il se réfère explicitement à l'ouvrage routier et appose une «trace archéologique» pour les générations futures.

Dans sa phase de conception, le parc de Petuel a fait l'objet d'une démarche participative approfondie et intensive. Des débats ont eu lieu avec

Au-dessus du tunnel de Petuel à Munich a été aménagé un parc urbain à la topographie singulière. Sur plusieurs niveaux, il concilie différentes exigences fonctionnelles en une entité – un espace de rencontre et d'échange pour tous les groupes de population.

Die zwei Ebenen: Themengärten auf der Südseite – Promenade, Wiesen und Plätze auf der Tunneldecke.

Les deux niveaux: les jardins à thème côté sud – promenade, prairies et places sur la tranchée couverte.

**Der Park bei Nacht –
Lichtinstallation von
Dietmar Tanterl.**

*Le parc pendant la nuit –
installations de lumière de
Dietmar Tanterl.*



Dietmar Tanterl

des groupes représentant toutes les classes d'âge, des ateliers et des réunions de concertation ont été organisés. Cela explique très certainement la claire acceptation du parc par les riverains. En raison de la proximité immédiate de la Fondation Pfennigparade (l'un des plus importants centres de réhabilitation pour personnes handicapées physiques), l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite constituait une prémisses fondamentale, mais néanmoins difficile à réaliser en raison de la topographie accidentée. Une multitude de rampes, autant que possible en pente douce, relient entre eux les différents niveaux; en coopération avec la Fondation Pfennigparade, les revêtements de sol ont été choisis pour être adaptés à la circulation en fauteuil roulant; les terrains de jeux ont également été conçus selon ce critère.

Parallèlement à la conception du parc, l'artiste munichois Stephan Huber a élaboré en tant que curateur le projet artistique pour le parc dans le cadre du programme QUIVID (un pourcent artistique) de la ville de Munich. Cela constituait une nouveauté, et ce non seulement pour les parcs de la ville de Munich. En tout, 13 œuvres d'artistes internationaux sont devenues partie intégrante de l'architecture du paysage. Le café avec sa salle d'exposition intégrée de la galerie Lenbachhaus fait tout autant partie du concept artistique que l'éclairage du parc. Il en résulte un concept d'ensemble paraissant aller de soi, dans lequel ni le parc, ni l'art, ne domine.

Dès son ouverture, le parc de Petuel est devenu un espace de rencontres pour tous les groupes de population. Deux ans après avoir été livré au public, on n'y rencontre que peu de traces de vandalisme. Un signe que les riverains ont adopté le parc comme «leur espace vert». En tant qu'architectes, la joie et la spontanéité avec lesquelles la population a pris possession de cet espace nous donne l'agréable sensation d'avoir créé un lieu dans lequel les gens se sentent bien.

terstufen wurde diskutiert, Workshops wurden organisiert und Bürgerversammlungen abgehalten – für die jetzige grosse Akzeptanz des Parks in der Bevölkerung sicher ein wesentlicher Faktor.

Die barrierefreie Erschliessung des Parks war nicht zuletzt durch die unmittelbare Nähe der Stiftung Pfennigparade (eines der grössten Rehabilitationszentren für körperbehinderte Menschen in Deutschland) eine selbstverständliche,



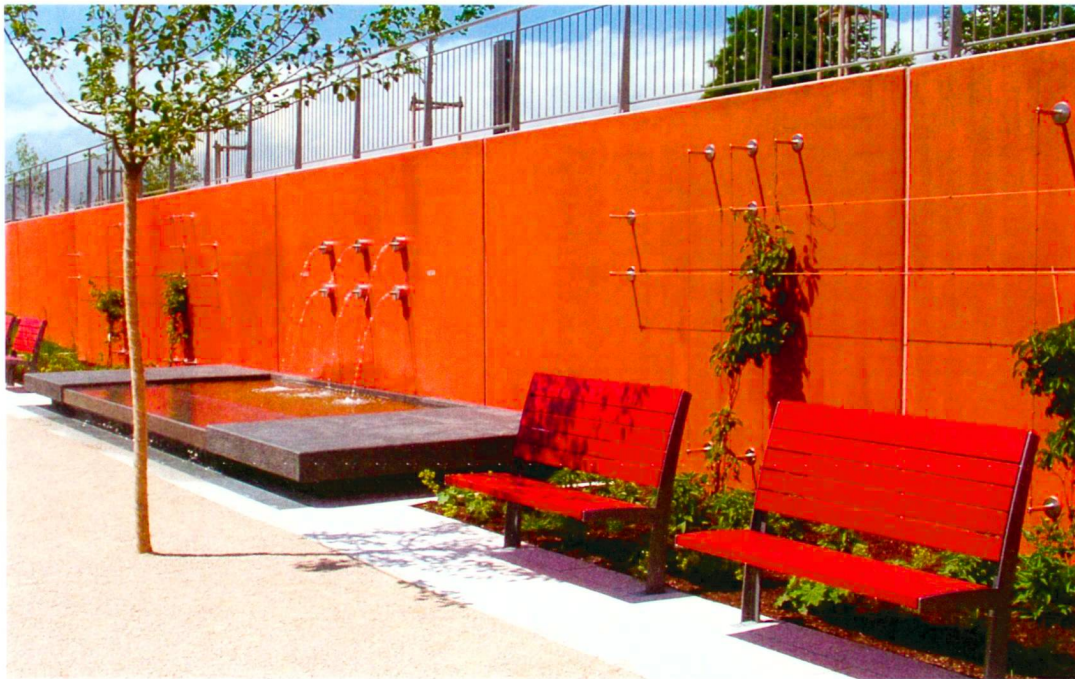
Jöhling und Bertram

**Der Park als Spielplatz und
Begegnungsstätte.**

*Le parc comme aire de jeu
et lieu de rencontre.*



Peter Schinzler



Jühling und Bertram

Themengärten «Küche» (oben) und «Wohnzimmer» (unten).

Jardins à thème: «cuisine» (en haut) et «salon» (en bas).

aufgrund der Topographie jedoch schwierige Planungsvorgabe. Eine Vielzahl möglichst flach geneigter Rampen verbindet die verschiedenen Ebenen miteinander, Bodenbeläge wurden hinsichtlich leichter Befahrbarkeit ausgewählt, Spielplätze in Zusammenarbeit mit der Stiftung Pfennigparade rollstuhlgerecht gestaltet.

Zeitgleich mit dem Parkkonzept entwickelte der Münchner Künstler Stephan Huber als Kurator das Kunstprojekt für den Park im Rahmen von QUIVID, dem Kunst-am-Bau-Programm der Stadt München. Das war ein Novum – nicht nur in der Münchner Parkplanung. Insgesamt 13 Werke internationaler Künstlerinnen und Künstler, auch aus der Schweiz, sind zum integralen Bestandteil der Landschaftsarchitektur geworden. Das Café mit seinem integrierten Ausstellungsraum der Galerie im Lenbachhaus ist ebenso Teil dieses Kunstkonzeptes wie die Beleuchtung des Parks. Entstanden ist ein selbstverständlich erscheinendes Gesamtkonzept, in dem weder der Park noch die Kunst das jeweils andere Werk dominieren.

Von Anfang an hat sich der Petuelpark zu einer Begegnungsstätte für alle Bevölkerungsgruppen entwickelt. Zwei Jahre nach seiner Fertigstellung zeigen sich kaum Spuren mutwilliger Zerstörung. Ein Zeichen dafür, dass die Anwohner den Park als «ihren Freiraum» angenommen haben. Die Freude und Selbstverständlichkeit, mit der die Menschen diesen Raum in Besitz genommen haben, vermittelt uns als Planern das gute Gefühl, einen Ort geschaffen zu haben, an dem sich die Menschen wohl fühlen können.



Peter Schinzler

Projektdaten

Bauherr: Landeshauptstadt München, Baureferat

Projektleitung: Baureferat Gartenbau

Länge: etwa 900 m

Breite: 60 bis 120 m

Gesamtfläche: etwa 7,4 ha

Bausumme: etwa 6 Mio. Euro Landschaftsbau, etwa 10 Mio. Euro inkl. Gewässerbau, Brücken und Geländer

Bauzeit: 2002 bis 2005

Landschaftsarchitektur: Stefanie Jühling, Otto A. Bertram, Landschaftsarchitekten GbR BDLA, Projektleitung: Petra Stautner, Bearbeitung: Petra Stautner, Katrin Kronenbitter

Bauleitung: P38 Wendler + Kalckhoff, Landschaftsarchitekten BDLA

Weitere Informationen: www.petuelpark.de

Kunstprojekt: Quivid, Kunst-am-Bau-Programm der Stadt München

Künstlerkurator: Stephan Huber, München

Beteiligte Künstler: Barbara Bloom, New York; Bogomir Ecker, Düsseldorf; Rodney

Graham, Vancouver; Hans van Houwelingen, Amsterdam; Harald Klingelhöller,

Düsseldorf; Raimund Kummer, Berlin; Aribert von Ostrowski, Berlin; Alexandra

Ranner, München; Roman Signer, St. Gallen; Kiki Smith, New York; Pia Stadtbäumer,

Düsseldorf; Dietmar Tanterl, München